

Le réseau électrique n'étant toujours pas fiable, beaucoup d'Africains recourent à d'autres sources

Dépêche d'Afrobarometer No. 514 | Hee Eun Lee, Woo Young Kim, Hyo Kang, et Kangwook Han

Résumé

L'électricité est un élément fondamental du développement humain. L'Organisation des Nations Unies (ONU) considère l'« accès à une énergie abordable, fiable et durable pour tous » comme son Objectif de Développement Durable (ODD) No. 7 (Programme des Nations Unies pour le Développement, 2019). En effet, l'électrification propulse la mise à disposition de ressources pour la transformation économique et l'amélioration des conditions de vie, notamment pour les populations pauvres (Blimpo & Cosgrove-Davies, 2019).



À l'échelle mondiale, l'accès à l'électricité a connu une nette amélioration entre 2000 et 2019, élargissant la couverture de 79% à 90% de la population. En Afrique sub-saharienne, où les infrastructures électriques de base sont particulièrement déficientes, l'accès s'est accru de 26% à 47% sur la même période (Banque Mondiale, 2022).

Mais les répercussions économiques de la pandémie de la COVID-19 entraînent le renversement de certains de ces progrès. En Afrique, près de 30 millions des personnes qui bénéficiaient auparavant d'un accès à l'électricité ne peuvent plus se le permettre (Agence Internationale de l'Energie et al., 2021).

Les résultats des sondages Afrobarometer réalisés dans 34 pays africains montrent que l'électrification n'a guère progressé. Si les expériences varient d'un pays à l'autre, en moyenne, l'accès à un réseau électrique s'est amélioré de 4 points de pourcentage seulement au cours de la dernière décennie. Et même lorsque les raccordements au réseau existent, le manque de fiabilité demeure un problème majeur.

Dans l'ensemble, moins de la moitié des Africains bénéficient d'un approvisionnement fiable en électricité grâce à un réseau national, ce qui défavorise considérablement les habitants des zones rurales et les populations pauvres. En revanche, près d'un quart des Africains dépendent d'autres sources d'électricité, essentiellement des panneaux solaires et des groupes électrogènes.

Sondage Afrobarometer

Afrobarometer est un réseau panafricain et non partisan de recherche par sondage qui fournit des données fiables sur les expériences et les évaluations des Africains en matière de démocratie, de gouvernance et de qualité de vie. Huit rounds de sondages ont été réalisés dans quelque 39 pays depuis 1999. Le 8e Round de sondages (2019/2021) couvre 34 pays – 18 pays sondés entre juillet 2019 et avril 2020, et 16 sondés (après une interruption due à la COVID-19) entre octobre 2020 et juillet 2021.

Afrobarometer réalise des entretiens en face à face dans la langue de choix du répondant avec des échantillons représentatifs¹ au niveau national qui donnent des résultats nationaux avec des marges d'erreur de +/-2 à +/-3 points de pourcentage à un taux de confiance de 95%.

Cette analyse portant sur 34 pays repose sur 48.084 entretiens (voir le Tableau A.1 en annexe pour la liste des pays et des dates des travaux de terrain). Les données sont pondérées de façon à obtenir des échantillons nationaux représentatifs. Pour les moyennes multipays, tous les pays sont pondérés à égalité (plutôt que proportionnellement à la taille de la population). En raison des arrondis, les totaux indiqués peuvent différer par un point de pourcentage de la somme des sous-catégories.

Résultats clés

- **Accès** : En moyenne à travers 34 pays, quelque deux-tiers (68%) des Africains habitent dans des zones desservies par un réseau électrique.
 - Cette proportion n'a progressé que de 4 points de pourcentage au cours de la dernière décennie. La Tanzanie (+39 points de pourcentage) et le Libéria (+22 points) ont connu des hausses importantes de l'extension du réseau électrique, tandis que le Nigéria (-26 points), le Soudan (-11 points) et la Mozambique (-11) ont connu des baisses significatives.
 - Les habitants des zones urbaines ont deux fois plus de chances que leurs compatriotes des zones rurales d'avoir accès à un réseau électrique (94% contre 45%).
- **Raccordement** : Moins de six sur 10 ménages africains (57%) sont effectivement raccordés à un réseau électrique. Les citoyens de Tunisie (99%), de Maurice (99%) et du Maroc (98%) bénéficient d'une couverture quasi universelle, mais moins d'un ménage sur quatre au Malawi (14%), au Burkina Faso (22%) et au Niger (24%) sont raccordés.
 - Les ménages financièrement nantis ont deux fois plus de chances d'être raccordés au réseau électrique que les ménages en situation de grande pauvreté (84% contre 43%).
 - Les raccordements sont plus de deux fois plus fréquents en milieu urbain (85%) qu'en milieu rural (35%).
- **Fiabilité** : Moins de la moitié (43%) des Africains bénéficient d'un approvisionnement en électricité qui fonctionne « la plupart du temps » ou « tout le temps ». En moyenne dans 31 pays régulièrement sondés depuis 2014/2015, cette proportion s'est accrue de 3 points de pourcentage seulement.
 - Si presque tous les ménages de Maurice (98%) et du Maroc (95%) affirment disposer d'un approvisionnement fiable en électricité, il n'en est de même que pour 5% des ménages malawites.
 - La fiabilité du service électrique est beaucoup plus importante dans les villes (65%) que dans les zones rurales (24%) et croît avec le statut économique des

¹ L'échantillon pondéré du Round 8 en Mozambique est nationalement représentatif, mais il exclut la région rurale de Cabo Delgado, qui représente 6,3% de la population adulte du pays. L'insécurité et les difficultés qui en ont découlé dans l'obtention des autorisations nécessaires pour les travaux de terrain n'ont pas permis à Afrobarometer de collecter suffisamment de données dans cette région.

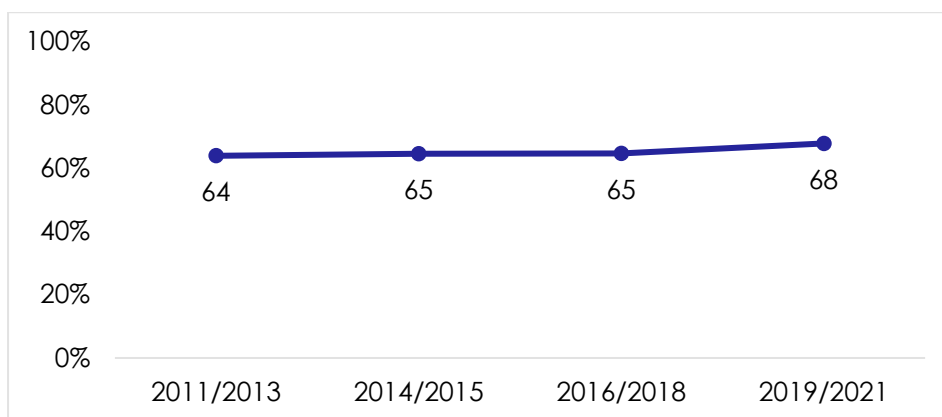
répondants, de 28% des ménages les plus pauvres à 73% des ménages les plus fortunés.

- **Priorité et performance gouvernementale** : La fourniture d'électricité figure au 10e rang des problèmes les plus importants auxquels les Africains souhaitent que leur gouvernement s'attaque. Les citoyens qui ne disposent pas d'une électricité fiable sont plus susceptibles de considérer ce problème comme une priorité absolue.
 - Moins de la moitié (46%) des Africains se disent satisfaits de la performance de leur gouvernement en matière d'approvisionnement en électricité.
- **Sources alternatives d'électricité** : Presqu'un quart (23%) des Africains recourent à des sources d'électricité autres que le réseau national, dont 16% qui dépendent exclusivement d'autres sources.
 - La source alternative d'électricité la plus populaire est celle des panneaux solaires (62%), suivie par les groupes électrogènes (16%) et les batteries ou blocs d'alimentation (9%).
 - Les résidents ruraux (30%) sont deux fois plus susceptibles que les citadins (14%) de recourir à des sources d'énergie autres que le réseau national.
 - Le recours à d'autres sources d'énergie a tendance à être plus fréquent dans les pays où moins de ménages bénéficient d'un approvisionnement fiable en électricité à partir du réseau national.

Accès au réseau électrique

En moyenne à travers 34 pays, quelque deux tiers (68%) des citoyens africains habitent dans des zones de dénombrement qui ont accès à un réseau électrique. Cette proportion s'est peu accrue ces dernières années. Dans les 30 pays régulièrement sondés depuis le Round 5 d'Afrobaromètre (2011/2013), la proportion des zones de dénombrement desservies par un réseau électrique s'est accrue de 4 points de pourcentage (Figure 1).

Figure 1 : Accès au réseau électrique | 30 pays | 2011-2021



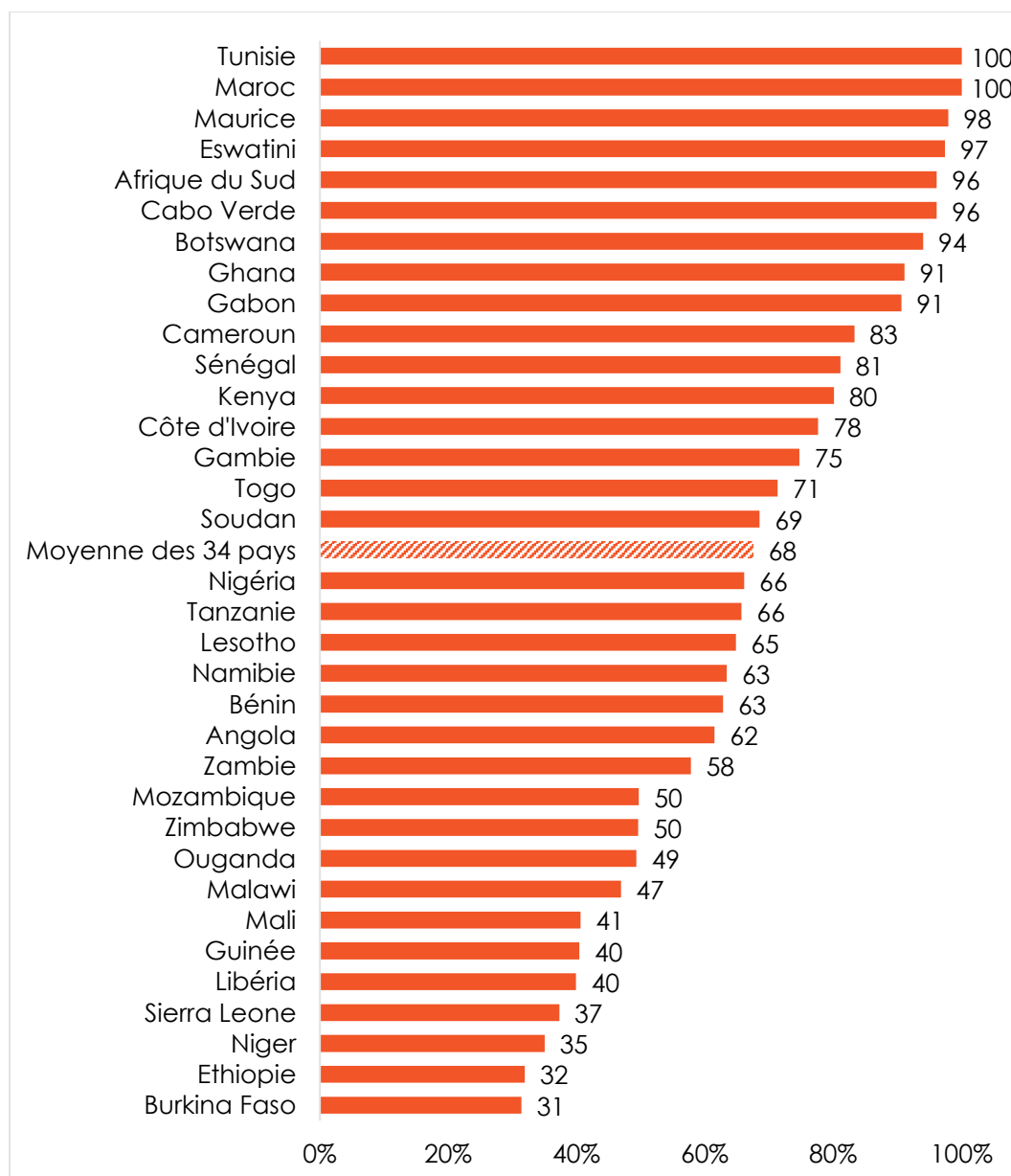
Les enquêteurs ont observé si les zones d'énumération étaient équipées d'un réseau électrique auquel la plupart des maisons pouvaient avoir accès. (% « oui »)

L'accessibilité aux réseaux électriques varie considérablement d'un pays à l'autre. Si toutes les zones de dénombrement en Tunisie et au Maroc sont desservies par un réseau, environ un tiers seulement bénéficient du même accès au Burkina Faso (31%), en Éthiopie (32%) et au Niger (35%) (Figure 2).

Parmi les 30 pays régulièrement sondés au cours de la dernière décennie, 14 ont enregistré des hausses substantielles (de plus de 3 points de pourcentage), en tête desquelles figure une hausse de 39 points en Tanzanie. Le Libéria (+22 points), le Togo (+16 points) et le Lesotho (+15 points) affichent également des progrès importants (Figure 3). Six pays ont connu une dégradation importante de la situation, notamment le Nigéria (-26 points).

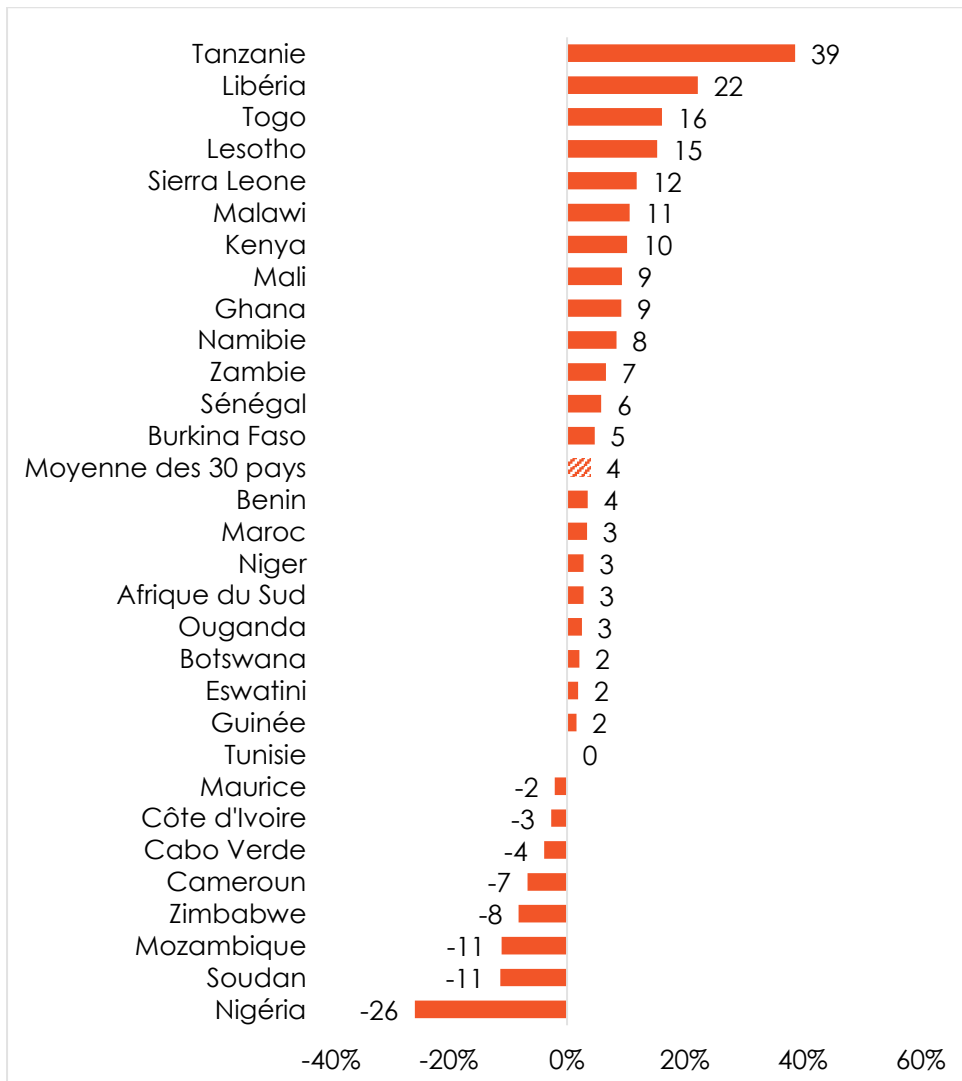
Si le développement rural et la résorption des écarts des conditions de vie entre les zones urbaines et rurales passent par un meilleur accès à l'électricité, les zones rurales sont aussi à la traîne des villes qu'il y a 10 ans en ce qui concerne la portée du réseau électrique. En moyenne, à travers 34 pays, seule une minorité (45%) des résidents ruraux se trouvent dans des zones desservies par un réseau électrique – moins de la moitié de la proportion des résidents urbains (94%) (Figure 4).

Figure 2 : Accès au réseau électrique | 34 pays | 2019/2021



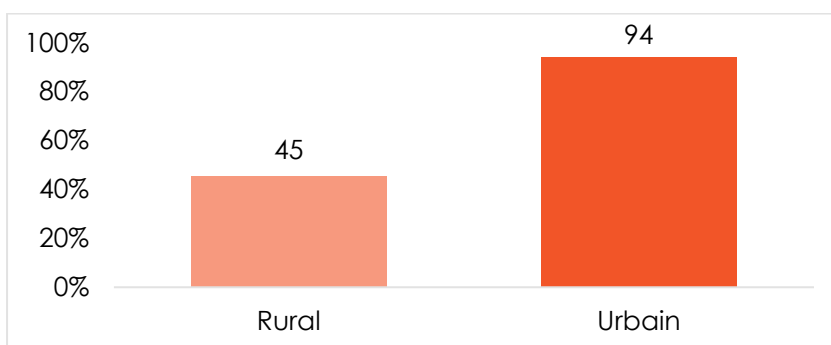
Les enquêteurs ont observé si les zones d'énumération disposaient d'un réseau électrique auquel la plupart des habitations pouvaient avoir accès. (% « oui »)

Figure 3 : Évolution de l'accès au réseau électrique | 30 pays | 2011-2021



La figure montre la progression ou la régression, en points de pourcentage, entre 2011/2013 et 2019/2021, de la proportion des répondants vivant dans des zones desservies par un réseau électrique.

Figure 4 : Accès au réseau électrique en zones urbaines et rurales | 34 pays | 2019/2021



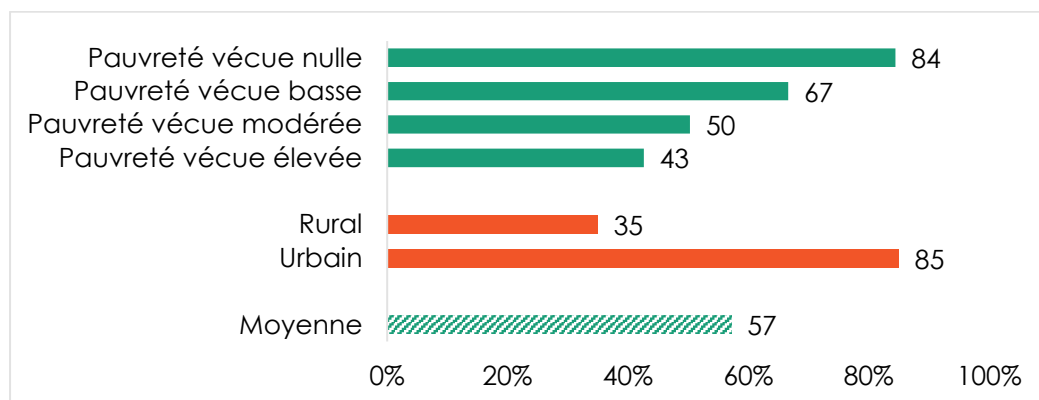
Les enquêteurs ont observé si la zone de dénombrement disposait d'un réseau électrique auquel la plupart des habitations pouvaient accéder. (% « oui »)

Raccordement au réseau

L'existence d'un réseau électrique ne garantit évidemment pas que les ménages disposent effectivement de l'électricité, car des considérations de coût peuvent empêcher certains ménages de se raccorder au réseau (Jamab, Nepal, & Timilsina, 2017 ; Golumbeanu & Barnes, 2013). Afrobarometer a observé que si 68% des zones de dénombrement sont desservies par un réseau électrique, 57% seulement des ménages sondés sont raccordés. Donc 43% des ménages n'ont pas de branchement électrique, soit parce qu'il n'y a pas de réseau électrique, soit parce qu'ils ne sont pas raccordés à un réseau existant.

Comme l'on pourrait s'y attendre, le raccordement au réseau électrique est moins fréquent chez les personnes pauvres et les habitants des zones rurales (Figure 5). En moyenne, à travers 34 pays, les ménages en situation de grande pauvreté vécue² sont deux fois moins susceptibles d'être raccordés au réseau électrique que les ménages les mieux nantis (43% contre 84%). Et 35% seulement des répondants ruraux déclarent être raccordés au réseau, contre 85% des résidents urbains.

Figure 5 : Raccordement au réseau électrique en fonction de la pauvreté vécue et de la localisation urbaine ou rurale | 34 pays | 2019/2021



Question posée aux répondants : Votre domicile est-il raccordé au réseau électrique national ?
 (% « oui »)

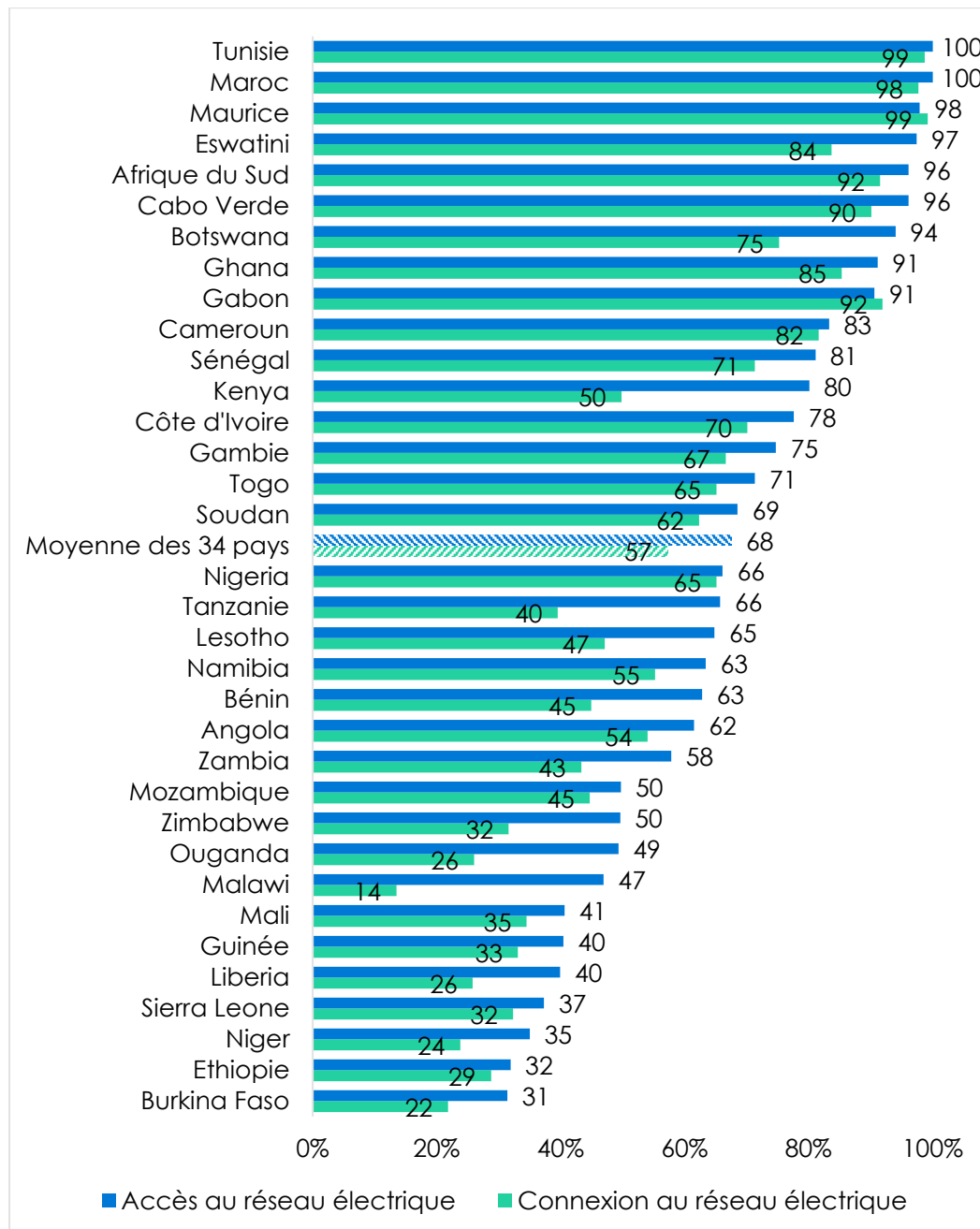
Si la quasi-totalité des Tunisiens, Marocains et Mauriciens disposent d'un raccordement au réseau électrique, il en est de même pour moins de la moitié des citoyens de 15 des 34 pays du sondage. Les taux de raccordement sont particulièrement faibles au Malawi (14%), au Burkina Faso (22%) et au Niger (24%).

Dans certains pays, de grands écarts séparent la disponibilité d'un réseau électrique et la proportion des ménages connectés (Figure 6). Au Kenya, par exemple, si les réseaux couvrent 80% des zones de dénombrement, 50% seulement des répondants déclarent être raccordés. En Tanzanie et au Malawi, les écarts sont de 26 et 33 points de pourcentage, respectivement.

² L'Indice de la Pauvreté Vécue d'Afrobarometer mesure les niveaux de privation matérielle des répondants en demandant à quelle fréquence eux-mêmes ou leurs familles ont dû vivre sans les nécessités de base (assez de nourriture pour manger à sa faim, assez d'eau pour les besoins domestiques, les soins médicaux, assez de combustible pour la cuisson des repas, et un revenu en espèces) au cours de l'année précédente. Voir Mattes (2020) pour plus d'informations sur la pauvreté vécue.

Si chaque pays enregistre des variations des taux de raccordement par rapport à 2016/2018, nous n'avons globalement aucune preuve que la première année ou presque de la pandémie de la COVID-19 ait réduit la proportion des ménages raccordés au réseau : Les taux moyens du groupe de pays sondés avant la pandémie et du groupe de pays sondés après le début de la pandémie sont tous deux restés pratiquement invariables. De nouvelles données issues des sondages du Round 9 d'Afrobarometer (2021/2022) pourraient apporter plus de lumière sur cette question.

Figure 6 : Accès au réseau et raccordement au réseau | 34 pays | 2019/2021



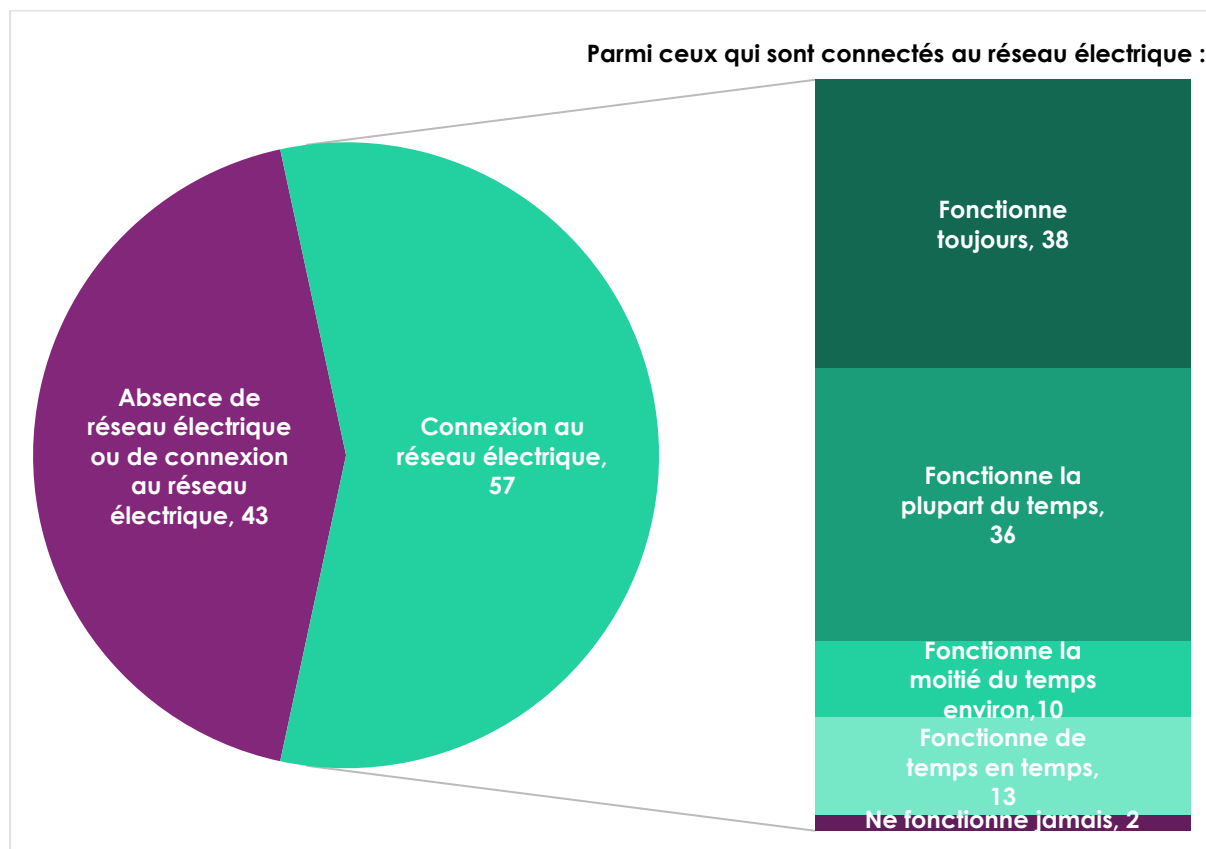
Les enquêteurs ont observé si les zones d'énumération disposaient d'un réseau électrique auquel la plupart des habitations pouvaient avoir accès. (% « oui »)

Question posée aux répondants : Votre domicile est-il raccordé au réseau électrique national ? (% « oui »)

Fiabilité du service

Quand bien même les ménages sont raccordés à un réseau électrique, la fiabilité de leur alimentation en électricité peut être très variable. Dans 34 pays, si l'on considère uniquement les 57% de répondants dont les ménages sont raccordés au réseau, les trois quarts bénéficient d'un approvisionnement fiable en électricité, c'est-à-dire d'une électricité qui fonctionne « toujours » (38%) ou « la plupart du temps » (36%) (Figure 7). Une personne sur quatre déclare que leur raccordement fonctionne « à peu près la moitié du temps » (10%), « de temps en temps » (13%) ou « jamais » (2%).

Figure 7 : Fiabilité de la connexion au réseau | 34 pays | 2019/2021

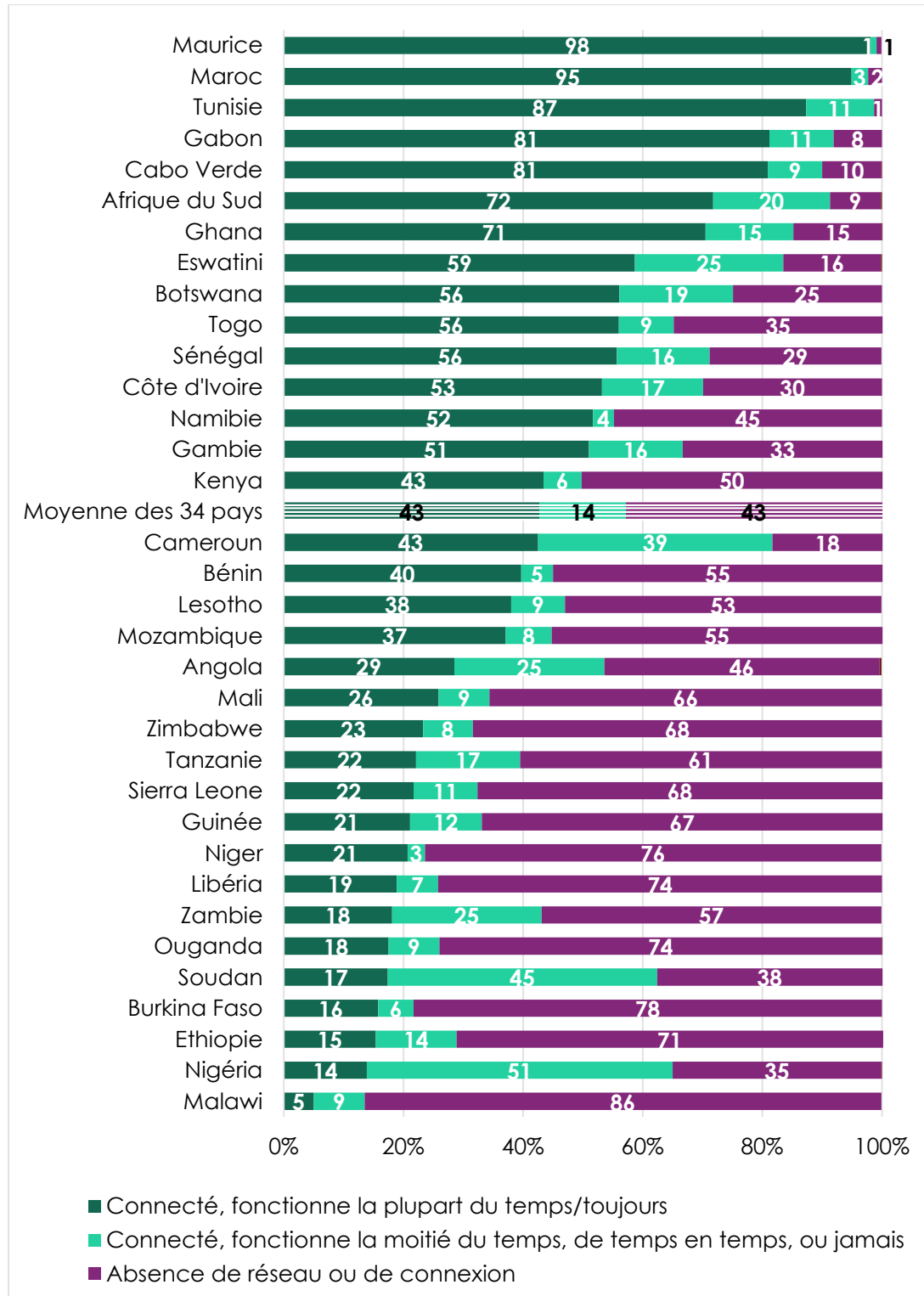


Questions posées aux répondants : Votre domicile est-il raccordé au réseau électrique national ?
 [Si oui :] Quelle est la fréquence de disponibilité de l'électricité ?

En d'autres termes, si l'on considère l'ensemble des ménages – y compris ceux qui n'ont pas accès au réseau ou qui ne sont pas raccordés à un réseau existant – moins de la moitié (43%) des Africains disposent d'un approvisionnement fiable en électricité. L'écart entre les pays est considérable, de la quasi-totalité des Mauriciens (98%) et Marocains (95%) à moins d'un citoyen sur cinq dans huit pays, notamment 5% seulement des Malawites (Figure 8).

La différence entre avoir une connexion et avoir une alimentation électrique fiable est illustrée de manière frappante au Nigéria, où 65% des répondants sont connectés au réseau, mais seulement 14% déclarent avoir de l'électricité qui fonctionne la plupart/tout le temps. Le Soudan (62% connecté, 17% fiable) et le Cameroun (82% contre 43%) affichent des écarts tout aussi importants entre la connexion et un service fiable.

Figure 8 : Qui dispose d'un approvisionnement fiable en électricité ? | 34 pays
 | 2019/2021

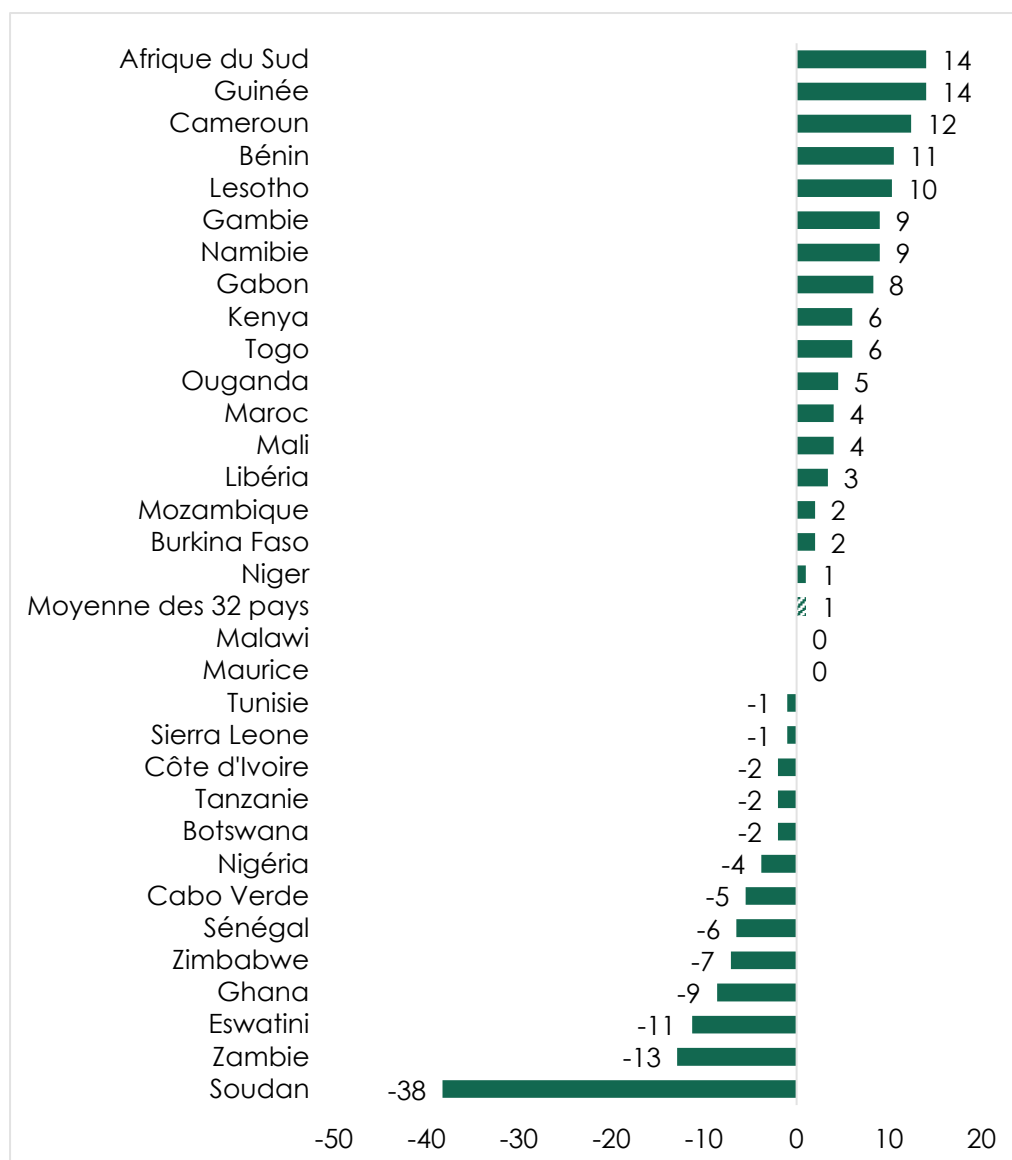


Questions posées aux répondants : Votre domicile est-il raccordé au réseau électrique national ?
 [Si oui :] Quelle est la fréquence de disponibilité de l'électricité ?

Parmi les 32 pays sondés aussi bien en 2016/2018 qu'en 2019/2021, 13 ont connu des augmentations significatives (de plus de 3 points de pourcentage) de la proportion des citoyens bénéficiant d'une électricité fiable (Figure 9). L'Afrique du Sud et la Guinée mènent avec des hausses de 14 points de pourcentage, suivies du Cameroun (+12 points), du Bénin (+11 points) et du Lesotho (+10 points).

Huit pays ont connu des déclinés considérables. Fait intéressant, les trois pays les moins performants – le Soudan (-38 points), la Zambie (-13) et l'Eswatini (-11) – ont été sondés fin 2020 et début 2021, soit plusieurs mois après le début de la pandémie de la COVID-19. Mais hormis le déclin extrême observé au Soudan, les variations moyennes dans les groupes de pays pré-pandémie et post-début de la pandémie divergent peu, n'offrant aucune preuve d'un impact de la COVID-19.

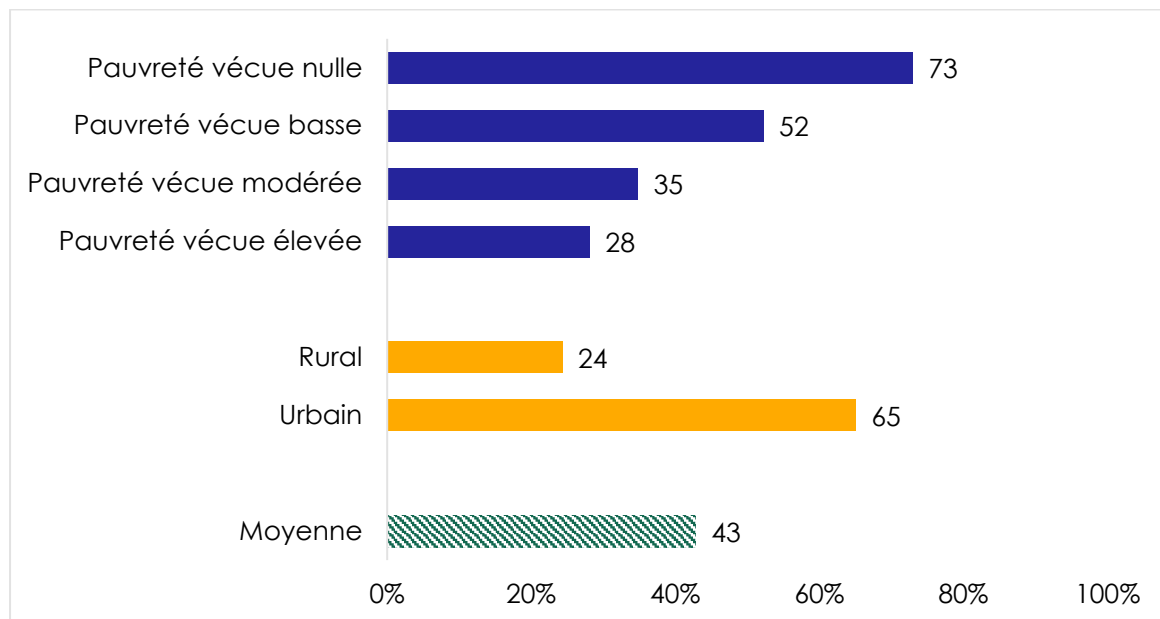
Figure 9 : Évolution de la proportion des ménages ayant l'électricité la plupart du temps/tout le temps | 32 pays | 2016-2021



La figure montre l'évolution, en points de pourcentage, entre le Round 7 (2016/2018) et le Round 8 (2019/2021), de la proportion de l'ensemble des répondants déclarant avoir une alimentation électrique qui fonctionne « la plupart du temps » ou « tout le temps ».

Les handicaps des résidents ruraux et des démunis se reflètent à nouveau dans le nombre de personnes jouissant d'une électricité fiable (Figure 10). En moyenne, à travers 34 pays, 24% seulement des ménages ruraux ont une connexion électrique fiable, contre 65% de leurs compatriotes des villes. Et si environ trois quarts (73%) des répondants aisés déclarent disposer d'une électricité qui fonctionne la plupart du temps, seul un quart (28%) des ménages en situation de grande pauvreté vécue peuvent en dire autant.

Figure 10 : Fourniture fiable d'électricité en fonction du degré de pauvreté et de la localisation urbaine ou rurale | 34 pays | 2019/2021



Questions posées aux répondants : Votre domicile est-il raccordé au réseau électrique national ?
 [Si oui :] Quelle est la fréquence de disponibilité de l'électricité ? (% de tous les répondants qui affirment avoir de l'électricité qui fonctionne « la plupart du temps » ou « tout le temps »)

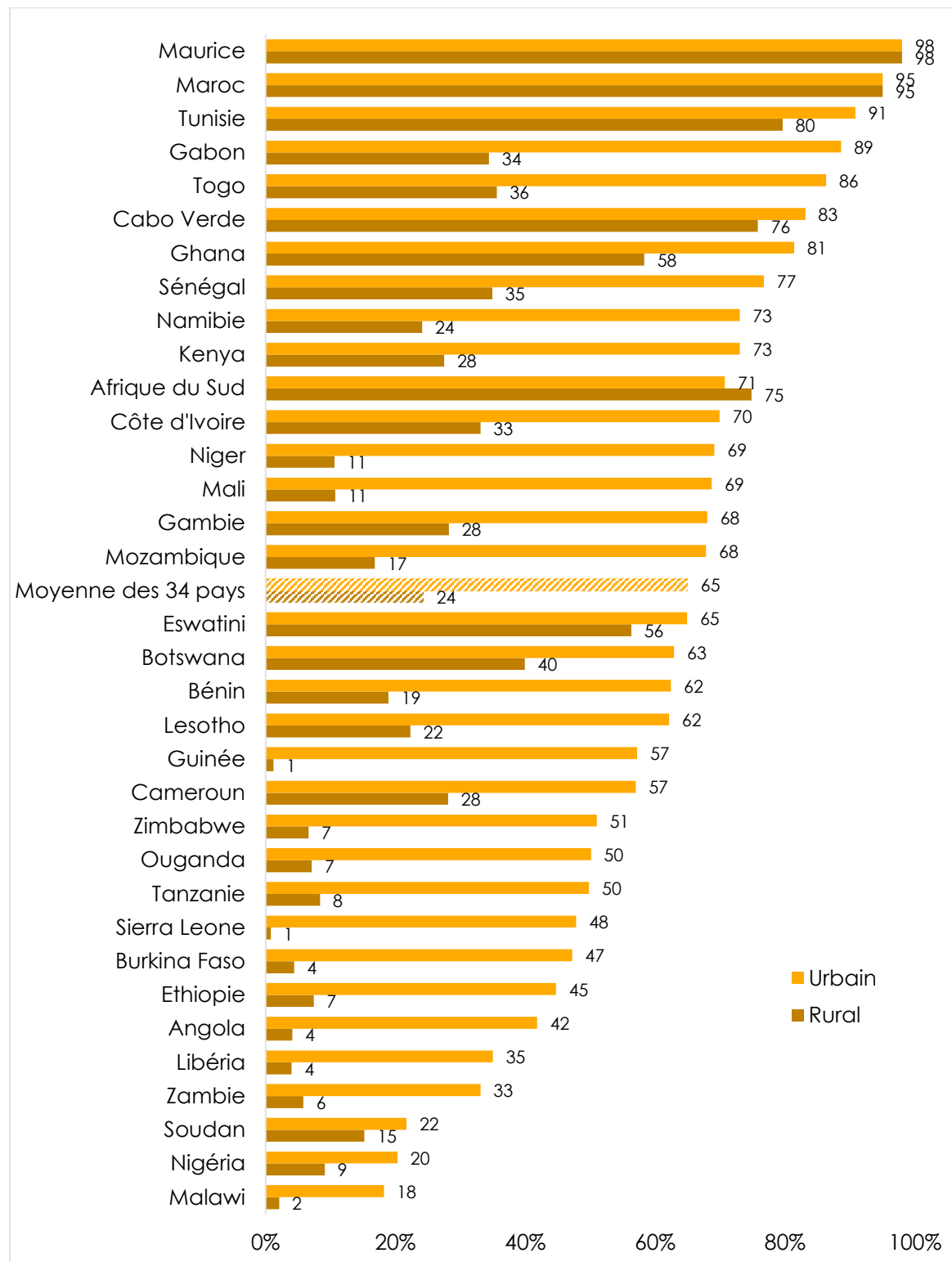
L'Afrique du Sud est le seul pays sondé où les habitants des zones rurales sont plus nombreux que ceux des zones urbaines à faire état d'un approvisionnement fiable en électricité par le réseau national (75% contre 71%), tandis que les réseaux de Maurice et du Maroc desservent aussi bien les villes que les zones rurales (Figure 11). Dans la plupart des autres pays, les

Faites votre propre analyse des données
 Afrobarometer - quels que soient la question, le
 pays et le round d'enquêtes. C'est facile et gratuit
 sur www.afrobarometer.org/online-data-analysis.

résidents ruraux présentent un déficit à deux chiffres par rapport aux citadins, y compris des déficits de 50 points de pourcentage ou plus au Niger, au Mali, en Guinée, au Gabon, au Togo et au Mozambique. En Guinée et en Sierra Leone, 1% seulement des résidents ruraux déclarent bénéficier d'un approvisionnement régulier en électricité.

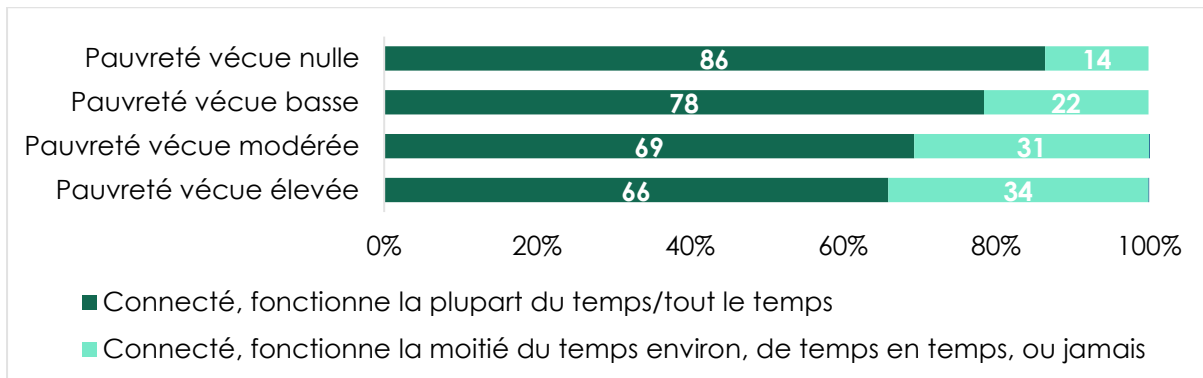
Ces observations indiquent clairement que les pauvres ne souffrent pas seulement d'un manque d'accès au réseau national, mais aussi d'un service de moindre qualité. Parmi les répondants nantis (ceux qui ne vivent pas dans la pauvreté) qui sont raccordés au réseau, 86% déclarent bénéficier d'un approvisionnement fiable en électricité. Parmi les répondants pauvres qui ont les moyens de se raccorder au réseau, ce chiffre est inférieur de 20 points de pourcentage (66%) (Figure 12).

Figure 11 : Approvisionnement fiable en électricité dans les zones urbaines et rurales
 | 34 pays | 2019/2021



Questions posées aux répondants : Votre domicile est-il raccordé au réseau électrique national ?
 [Si oui :] Quelle est la fréquence de disponibilité de l'électricité ? (% de tous les répondants qui affirment avoir de l'électricité qui fonctionne « la plupart du temps » ou « tout » le temps)

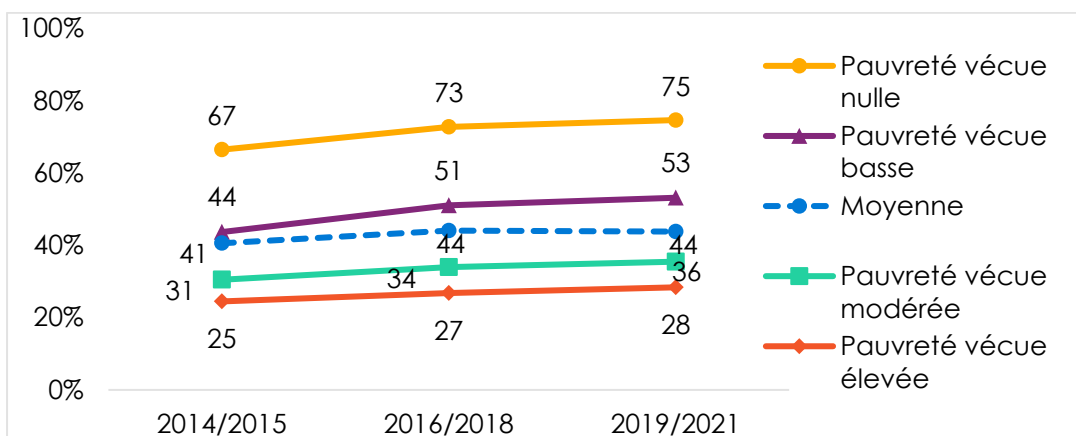
Figure 12 : Pauvreté et approvisionnement fiable en électricité | 34 pays | 2019/2021



Question posée aux répondants qui ont une connexion au réseau électrique : Quelle est la fréquence de disponibilité de l'électricité ? (% de tous les répondants qui affirment avoir de l'électricité qui fonctionne « la plupart » ou « tout » le temps) (Les répondants sans raccordement au réseau électrique sont exclus.)

La proportion des Africains qui jouissent d'un approvisionnement fiable en électricité ne s'est accrue que de 3 points de pourcentage depuis 2014/2015, en moyenne dans 31 pays régulièrement sondés sur la période. Cette modeste amélioration semble avoir surtout profité aux ménages nantis (Figure 13). La proportion des ménages en situation de pauvreté vécue nulle ou faible qui déclarent disposer d'un raccordement fiable s'est accrue de 8 et 9 points de pourcentage, respectivement, tandis que les hausses parmi les ménages en situation de pauvreté vécue modérée ou élevée étaient de seulement 5 et 3 points, respectivement.³

Figure 13 : Évolution de la proportion des ménages disposant de l'électricité fiable en fonction de la pauvreté vécue | 31 pays | 2014-2021



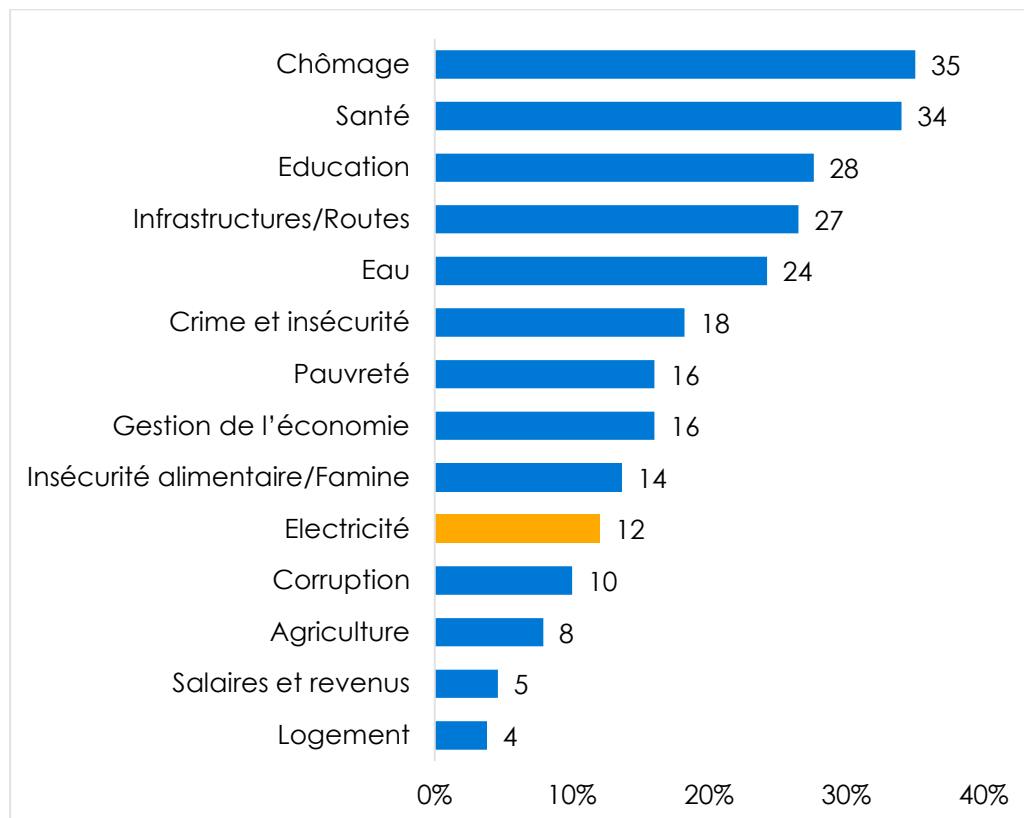
Questions posées aux répondants : Votre domicile est-il raccordé au réseau électrique national ? [Si oui :] Quelle est la fréquence de disponibilité de l'électricité ? (% de ceux qui répondent « la plupart du temps » ou « tout le temps »)

³ Les hausses de la fiabilité de l'approvisionnement en électricité plus fortes observées parmi les répondants en situation de pauvreté vécue nulle ou modérée n'ont pas entraîné une hausse globale plus importante, en partie parce que le nombre de répondants dans les catégories économiquement plus aisées a fortement baissé au cours de la période, tandis que les sous-groupes en situation de pauvreté vécue élevée ou modérée sont devenus plus importants.

Approvisionnement en électricité : Priorité populaire et performance gouvernementale

La fourniture de l'électricité se classe à la dixième place, loin derrière le chômage et la santé, mais devant la corruption et l'agriculture, parmi les problèmes que les Africains considèrent les plus importants auxquels leurs gouvernements devraient s'attaquer (Figure 14). En moyenne à travers 34 pays, 12% des répondants mentionnent l'électricité parmi leurs trois priorités de l'action gouvernementale.

Figure 14 : Problèmes les plus importants | 34 pays | 2019/2021



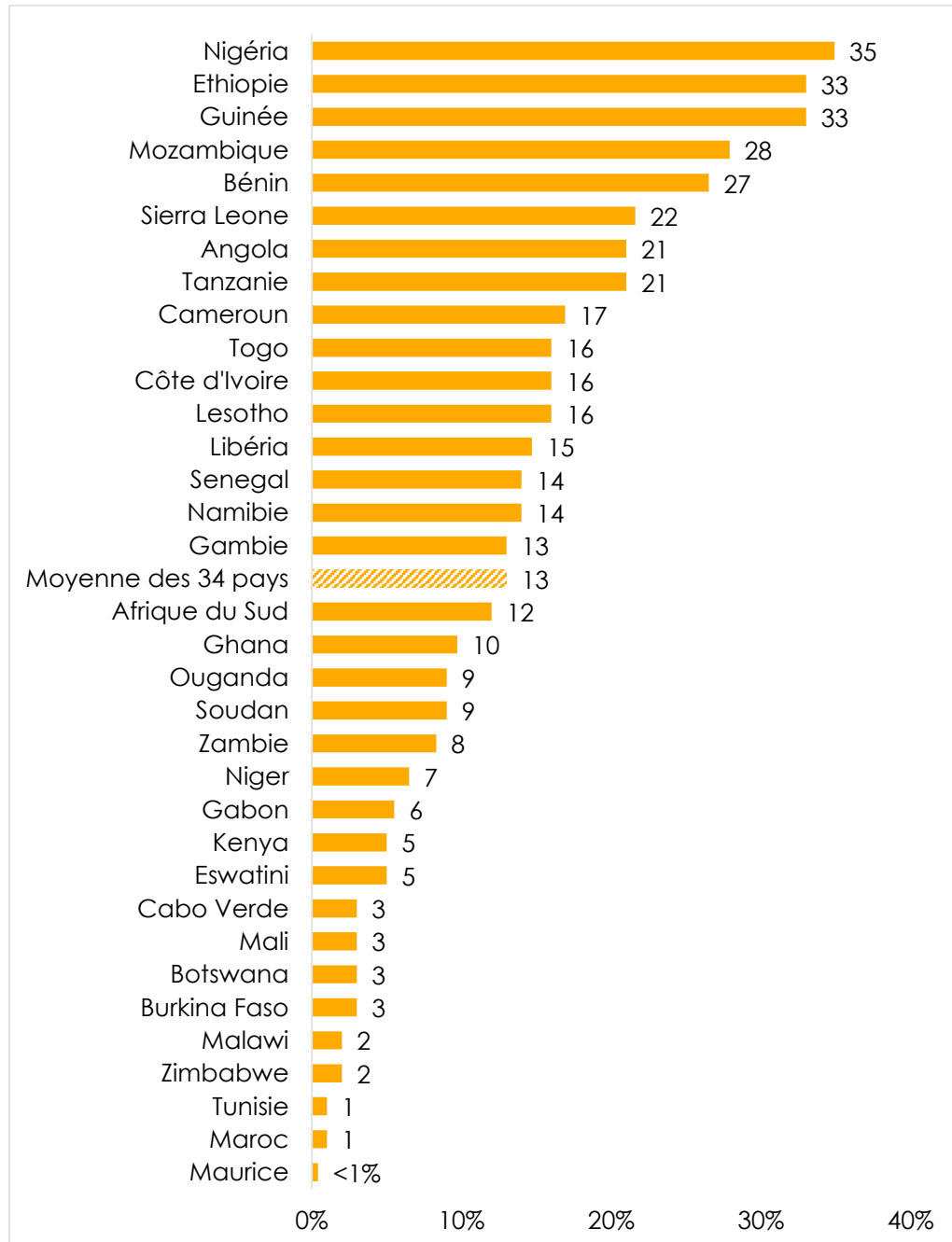
Question posée aux répondants : A votre avis, quels sont les problèmes les plus importants auxquels le pays fait face et auxquels le gouvernement devrait s'attaquer ? (Note : Les répondants avaient la possibilité de donner jusqu'à trois réponses. La figure montre le pourcentage des répondants qui citent chaque problème parmi leurs trois priorités.)

Mais environ trois fois plus de Nigériens (35%), d'Éthiopiens (33%) et de Guinéens (33%) considèrent l'électricité comme l'un des problèmes les plus urgents auxquels leur gouvernement devrait s'attaquer, tandis que très peu de Tunisiens, de Marocains ou de Mauriciens (1% ou moins) accordent de la priorité à l'électricité (Figure 15).

Sans surprise, notre analyse au niveau national révèle que la priorité accordée par la population à l'approvisionnement en électricité parmi les « problèmes les plus importants » est fortement corrélée à la fiabilité de leur approvisionnement en électricité. En d'autres termes, les pays où un plus grand nombre de ménages bénéficient d'un approvisionnement fiable en électricité sont moins susceptibles de considérer l'approvisionnement en électricité comme un besoin prioritaire d'action gouvernementale (r de Pearson = -0,4126, $p < 0,05$) (Figure 16).

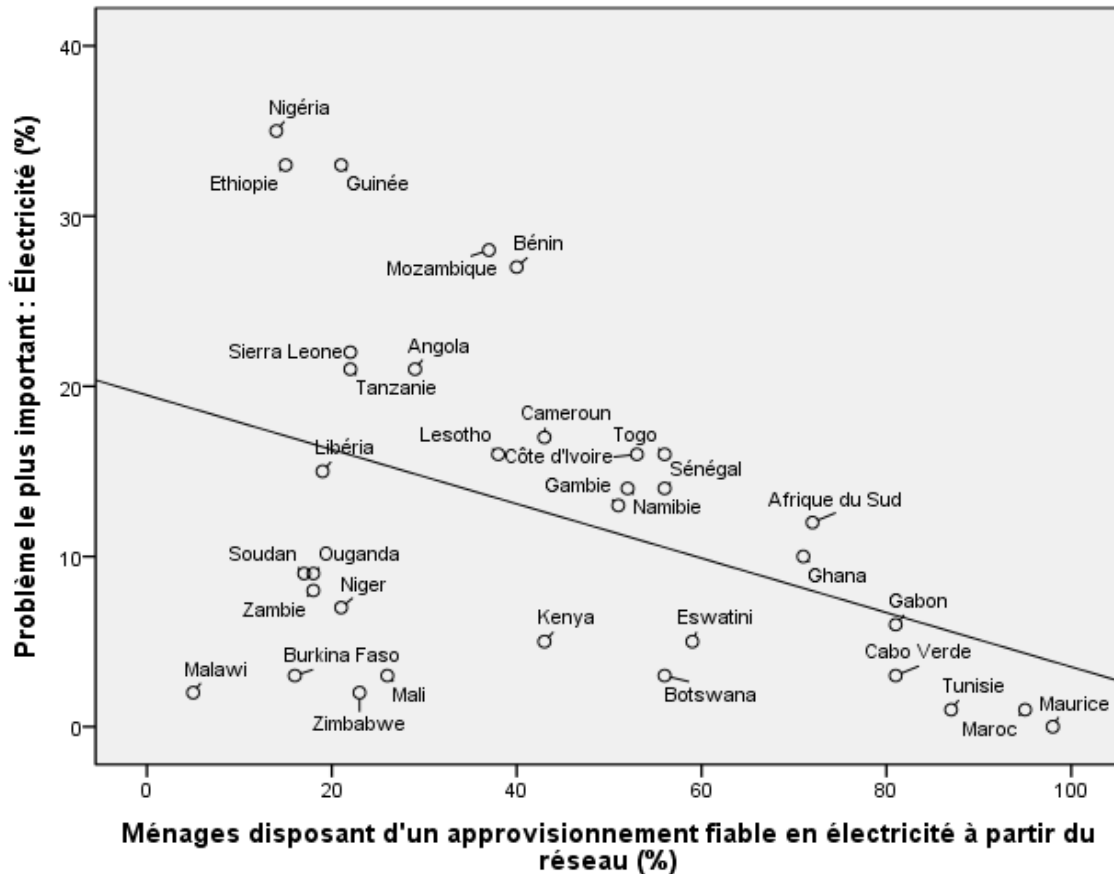
Nous relevons une corrélation négative similaire entre la priorité accordée à l'approvisionnement en électricité et le raccordement au réseau, mais cette relation est négligeable sur le plan statistique. La fiabilité de l'approvisionnement, plutôt que la simple connexion au réseau, paraît avoir du poids dans la perception de l'approvisionnement en électricité comme « problème le plus important ».

Figure 15 : Priorité accordée par les citoyens à l'électricité comme problème majeur à résoudre par le gouvernement | 34 pays | 2019/2021



Question posée aux répondants : A votre avis, quels sont les problèmes les plus importants auxquels le pays fait face et auxquels le gouvernement devrait s'attaquer ? (Note : Les répondants avaient la possibilité de donner jusqu'à trois réponses. La figure montre le pourcentage des répondants qui citent l'électricité parmi leurs trois priorités.)

Figure 16 : Connexion fiable et problème le plus important | 34 pays | 2019/2021



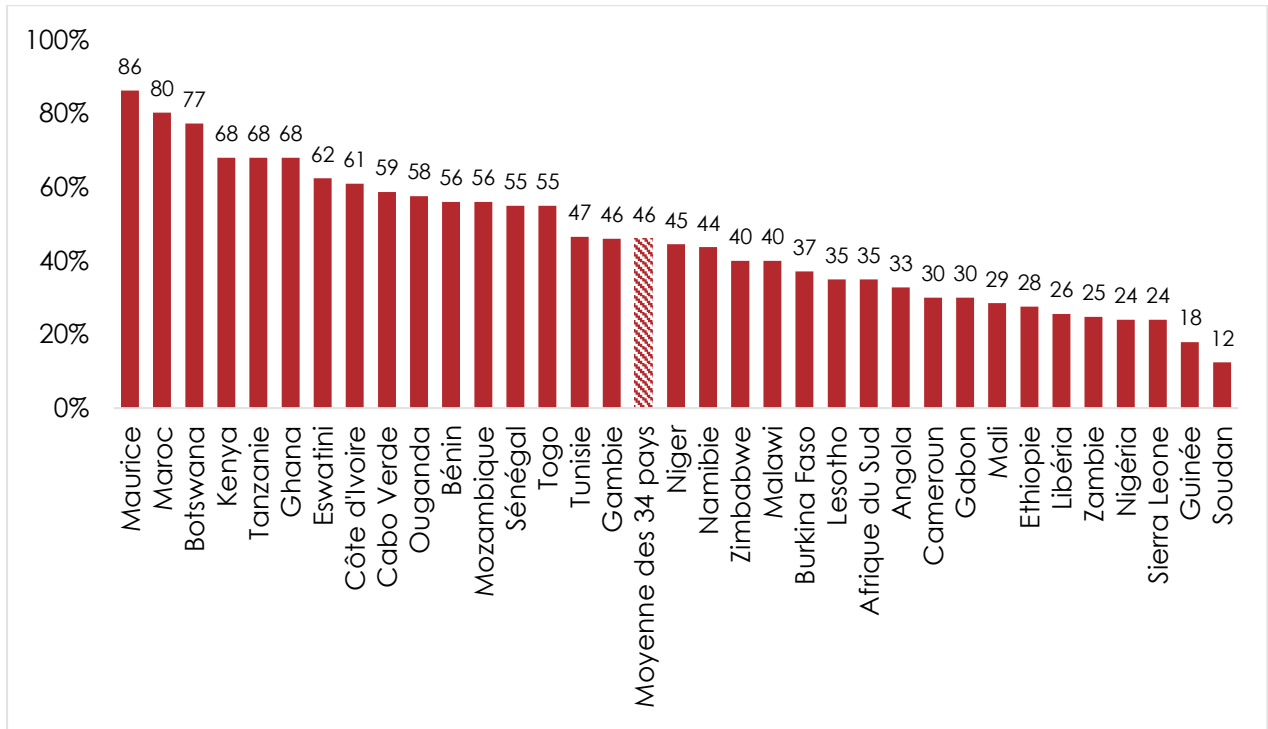
En moyenne, moins de la moitié (46%) des répondants affirment que la performance gouvernementale en matière d'approvisionnement fiable en électricité est « plutôt bonne » ou « très bonne » (Figure 17). Cela n'est guère surprenant, puisque 43% seulement affirment jouir d'un approvisionnement fiable en électricité.

Les gouvernements sont les moins bien évalués au Soudan (12% de satisfaction) et en Guinée (18%) – deux des pays les moins performants en matière d'approvisionnement fiable (17% et 21%, respectivement, Figure 8). D'autres pays peu performants en matière d'électricité fiable se classent également parmi les derniers en ce qui concerne l'approbation des citoyens à l'égard de la performance du gouvernement, notamment la Sierra Leone, le Nigéria, la Zambie, le Libéria et l'Éthiopie.

À l'autre extrême, Maurice et le Maroc, qui sont les plus performants en matière d'approvisionnement fiable, sont également les mieux classés en ce qui concerne la performance gouvernementale, avec respectivement 86% et 80% de satisfaction.

Mais si ces appréciations suggèrent que les expériences des citoyens façonnent effectivement leurs évaluations des performances gouvernementales, il existe quelques pays où une grande partie des citoyens jouissent d'une électricité fiable mais où la satisfaction à l'égard des performances gouvernementales est relativement faible. En Tunisie, par exemple, 87% des répondants font état de la fiabilité de l'électricité, mais 47% seulement sont satisfaits de la façon dont le gouvernement gère la fourniture d'électricité. Le Gabon (81% de branchements fiables, 30% de satisfaction) et l'Afrique du Sud (72% et 35%) présentent un tableau similaire.

Figure 17 : Le gouvernement réalise une bonne performance dans la fourniture de l'électricité | 34 pays | 2019/2021



Question posée aux répondants : Qualifier la manière, bonne ou mauvaise, dont le gouvernement actuel répond aux préoccupations suivantes, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer : Fourniture fiable d'électricité ? (% de ceux qui répondent « plutôt bien » ou « très bien »)

Autres sources d'électricité

Outre l'électricité fournie par le réseau de leur pays, un nombre important de ménages africains ont recours à d'autres sources d'énergie, comme les panneaux solaires et les groupes électrogènes. En moyenne à travers 34 pays, près d'un répondant sur quatre (23%) déclarent que leurs ménages utilisent de l'énergie électrique provenant d'une source autre que le réseau national – soit comme source unique (16%), soit en appoint au réseau (6%).⁴

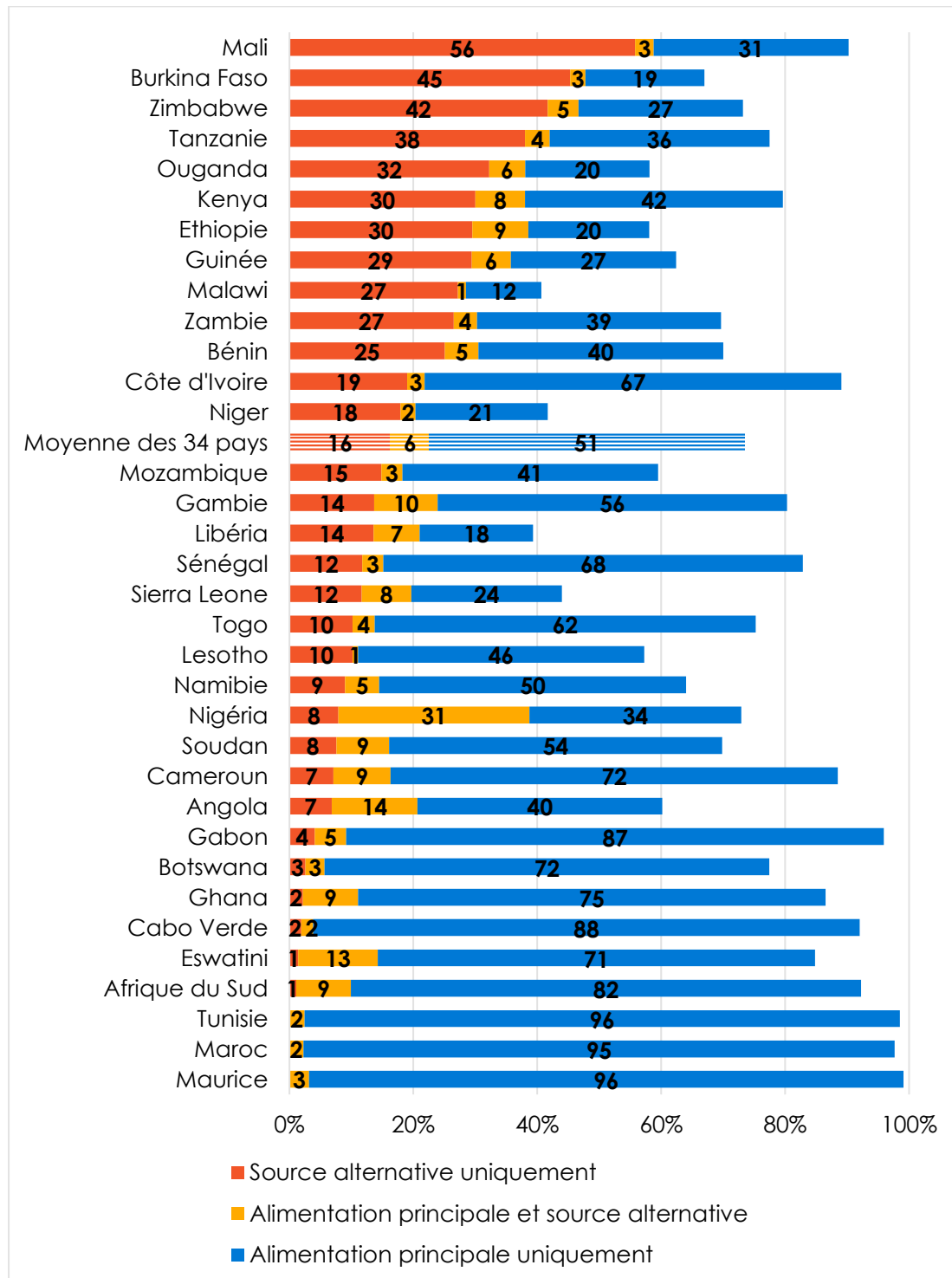
Le recours aux sources d'énergie alternatives est très variable d'un pays à l'autre (Figure 18). Le Mali est le seul pays de l'enquête où une majorité (56%) de citoyens dépendent exclusivement de sources autres que le réseau, en plus des 3% qui utilisent aussi bien le réseau que d'autres sources. Mais les citoyens qui dépendent exclusivement de sources alternatives sont également plus nombreux que ceux qui ne dépendent que du réseau national au Burkina Faso (45% contre 19%), au Zimbabwe (42% contre 27%), en Tanzanie (38% contre 36%), en Ouganda (32% contre 20%), en Ethiopie (30% contre 20%), en Guinée (29% contre 27%) et au Malawi (27% contre 12%).

En revanche, le recours aux sources alternatives est inexistant ou peu fréquent à Maurice, au Maroc, en Tunisie, en Afrique du Sud, en Eswatini, au Cabo Verde et au Ghana, des pays où plus de huit citoyens sur 10 sont connectés au réseau national.

⁴ En raison des arrondis, le total général (23%) diffère par 1 point de pourcentage de la somme des sous-catégories (16% + 6%).

Le Nigéria se distingue par la forte proportion (31%) de ses citoyens qui recourent à la fois au réseau national et à d'autres sources – probablement en raison de la fiabilité très médiocre du réseau national, comme le montre la Figure 8 ci-dessus.

Figure 18 : Sources d'électricité | 34 pays | 2019/2021



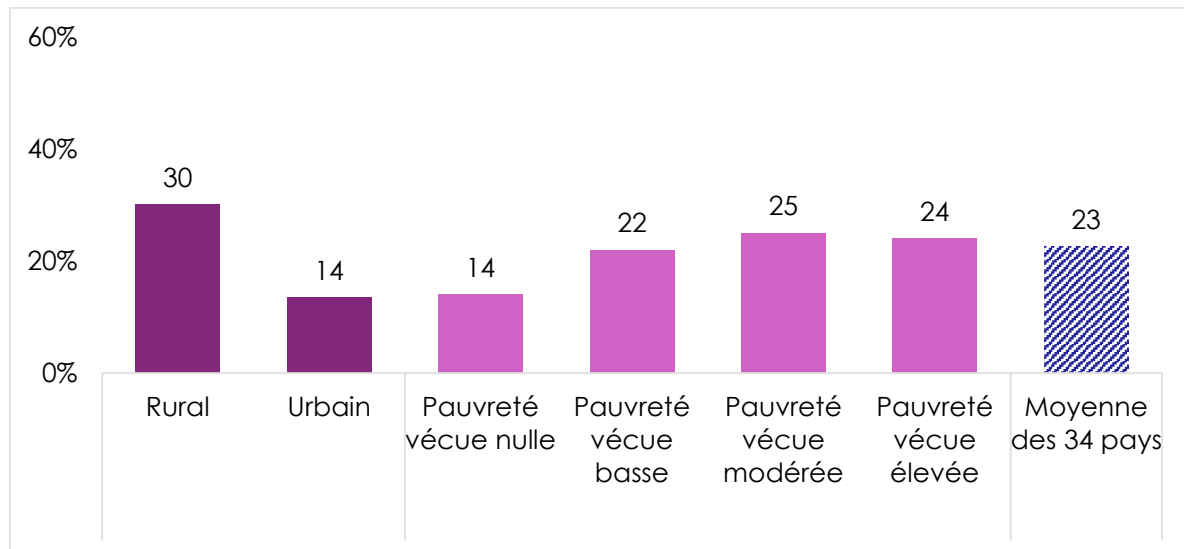
Questions posées aux répondants :

Votre domicile est-il raccordé au réseau électrique national ?

Votre ménage utilise-t-il toute autre source d'électricité que le réseau électrique national ?

Compte tenu de leur difficulté d'accès au réseau national, les résidents ruraux sont deux fois plus susceptibles que leurs compatriotes urbains de recourir à des sources alternatives, 30% contre 14% (Figure 19). Les sources alternatives sont également plus largement utilisées par les citoyens connaissant un certain degré de pauvreté vécue (22%-25%) que dans les ménages aisés (14%).

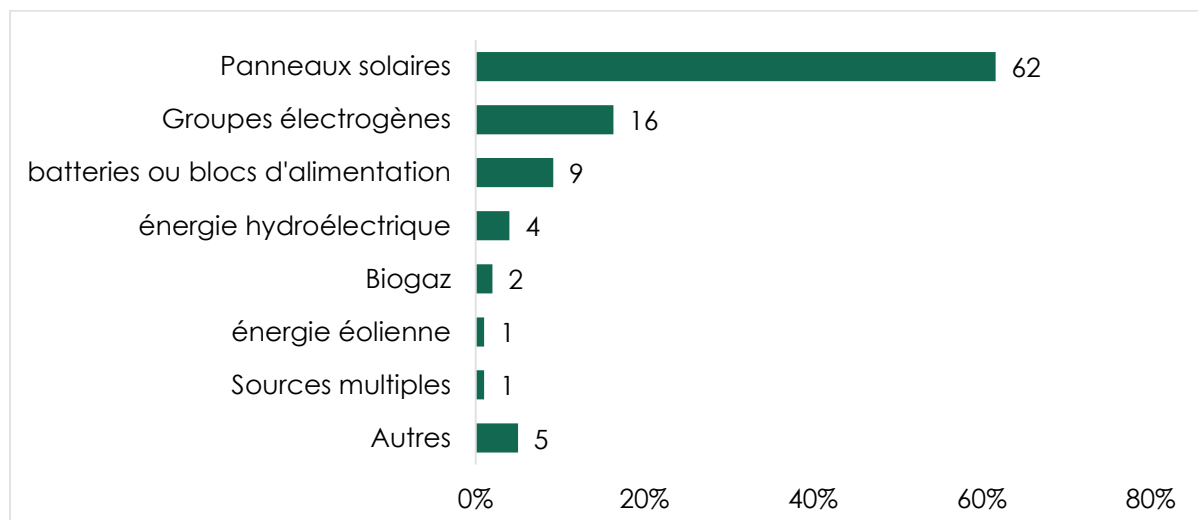
Figure 19 : Recours à d'autres sources d'électricité en fonction de la situation urbaine ou rurale et de la pauvreté vécue | 34 pays | 2019/2021



Question posée aux répondants : Votre ménage utilise-t-il toute autre source d'électricité que le réseau électrique national ? (% de ceux qui répondent « oui »)

Parmi ceux qui ont recours à des sources d'électricité autres que le réseau, la source la plus populaire est de loin les panneaux solaires (62%), suivis des groupes électrogènes (16%) et des batteries ou des blocs d'alimentation (9%) (Figure 20).

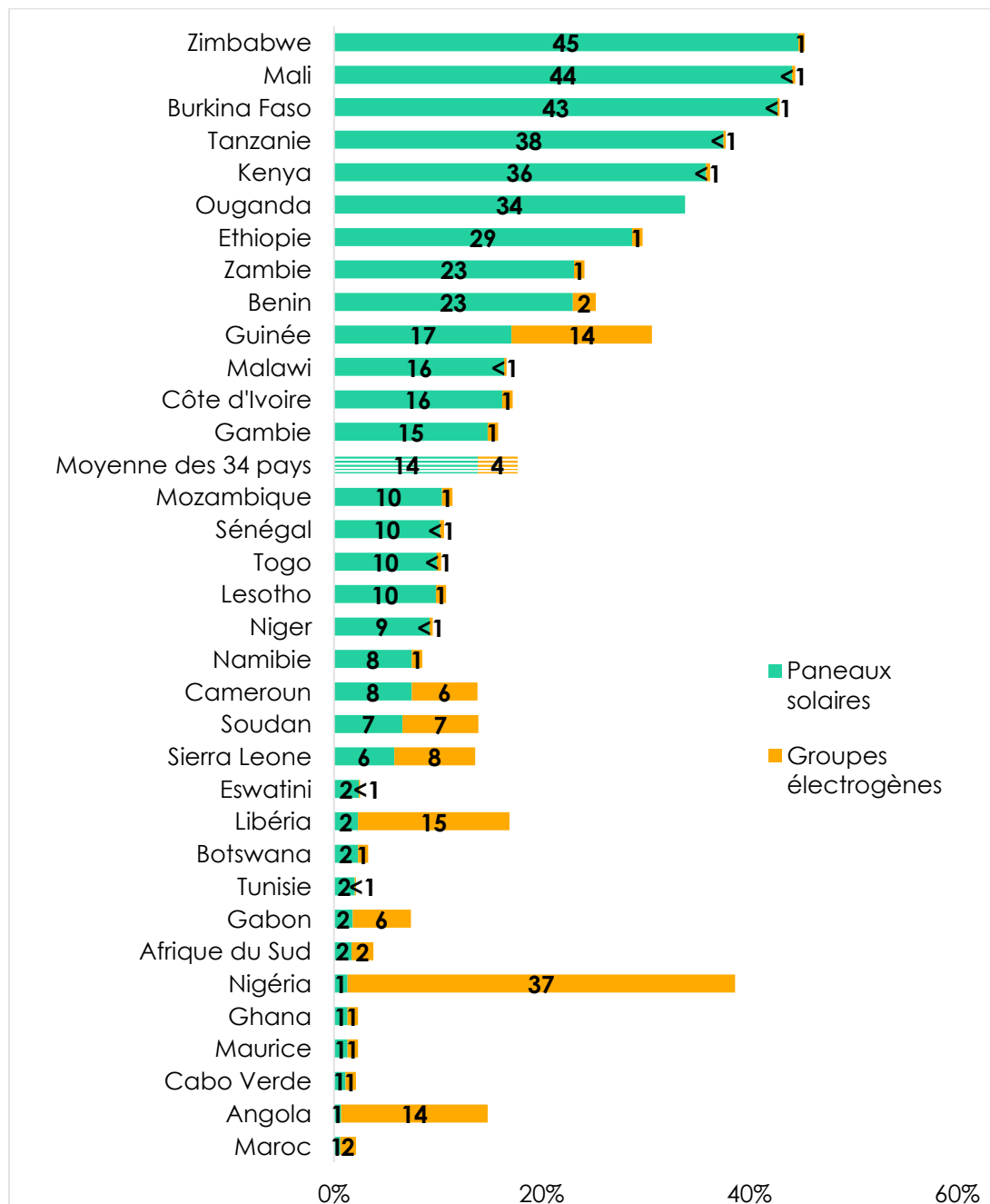
Figure 20 : Sources alternatives d'électricité | 34 pays | 2019/2021



Questions posées aux répondants : Votre ménage utilise-t-il toute autre source d'électricité que le réseau électrique national ? [Si oui :] Quelle est cette source d'électricité ? (Les répondants qui ne recourent pas à des sources alternatives d'électricité sont exclus.)

Dans environ la moitié des pays sondés, les panneaux solaires sont beaucoup plus populaires que les groupes électrogènes à titre de sources alternatives d'électricité (par exemple, ils sont utilisés par 45% contre 1% de tous les Zimbabwéens) (Figure 21). Mais les groupes électrogènes sont la source alternative d'électricité dominante au Nigéria (37%), au Libéria (15%) et en Angola (14%), tandis que les deux sources ont une popularité relativement égale en Guinée, au Cameroun, au Soudan et en Sierra Leone.

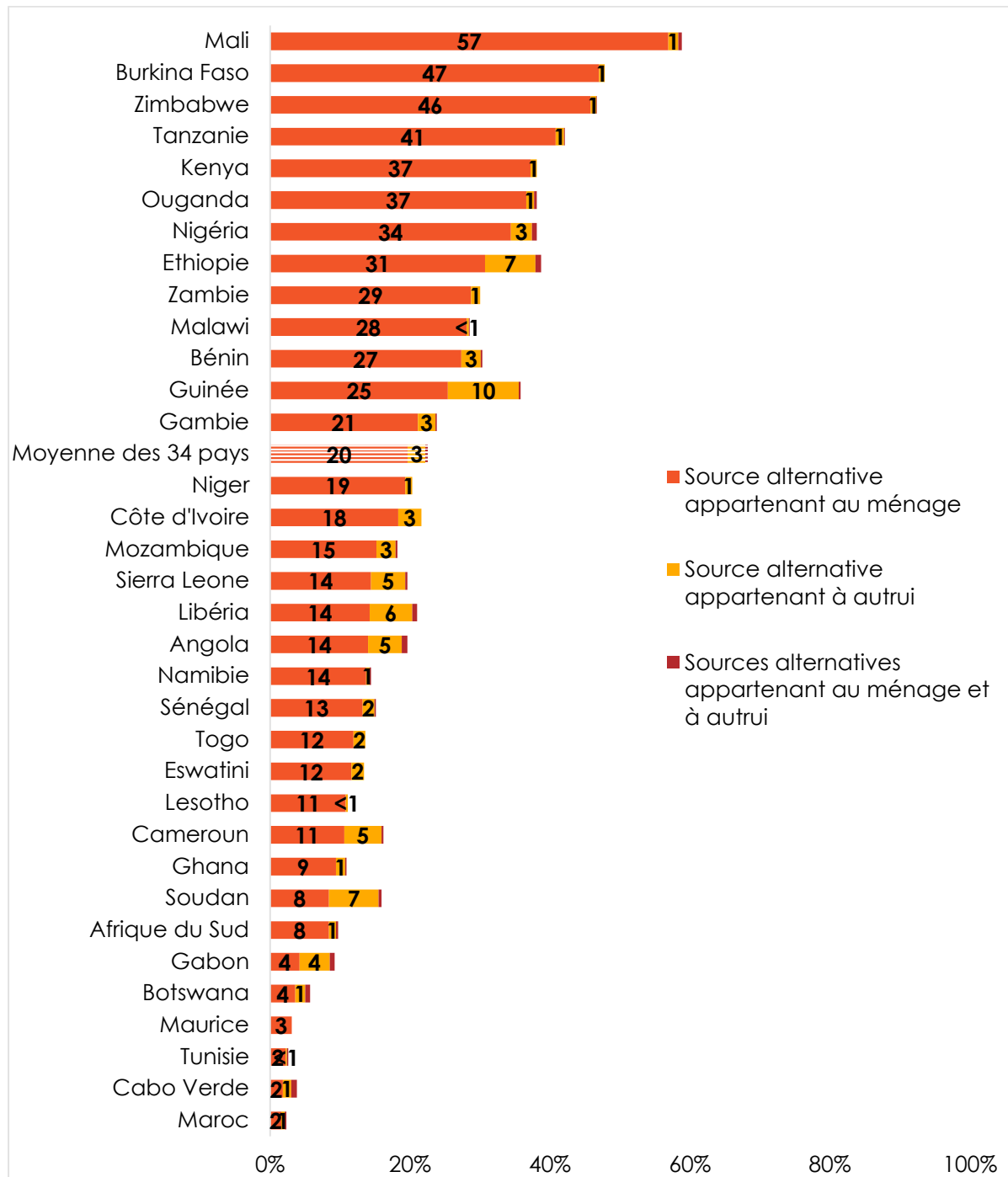
Figure 21 : Recours aux panneaux solaires par rapport aux groupes électrogènes
 | 34 pays | 2019/2021



Questions posées aux répondants : Votre ménage utilise-t-il toute autre source d'électricité que le réseau électrique national ? [Si oui :] Quelle est cette source d'électricité ? (La figure montre le % de tous les répondants qui affirment avoir recours à des panneaux solaires et à des groupes électrogènes.)

Dans presque neuf cas sur 10 (87%), les sources d'énergie non raccordées au réseau appartiennent aux ménages qui les utilisent. Par rapport à l'ensemble de la population, 20% des adultes vivent dans un ménage qui possède des sources alternatives d'électricité, tandis que 3% dépendent de sources d'énergie non raccordées au réseau appartenant à une personne extérieure au ménage (Figure 22).

Figure 22 : Possession de sources alternatives d'électricité | 34 pays | 2019/2021

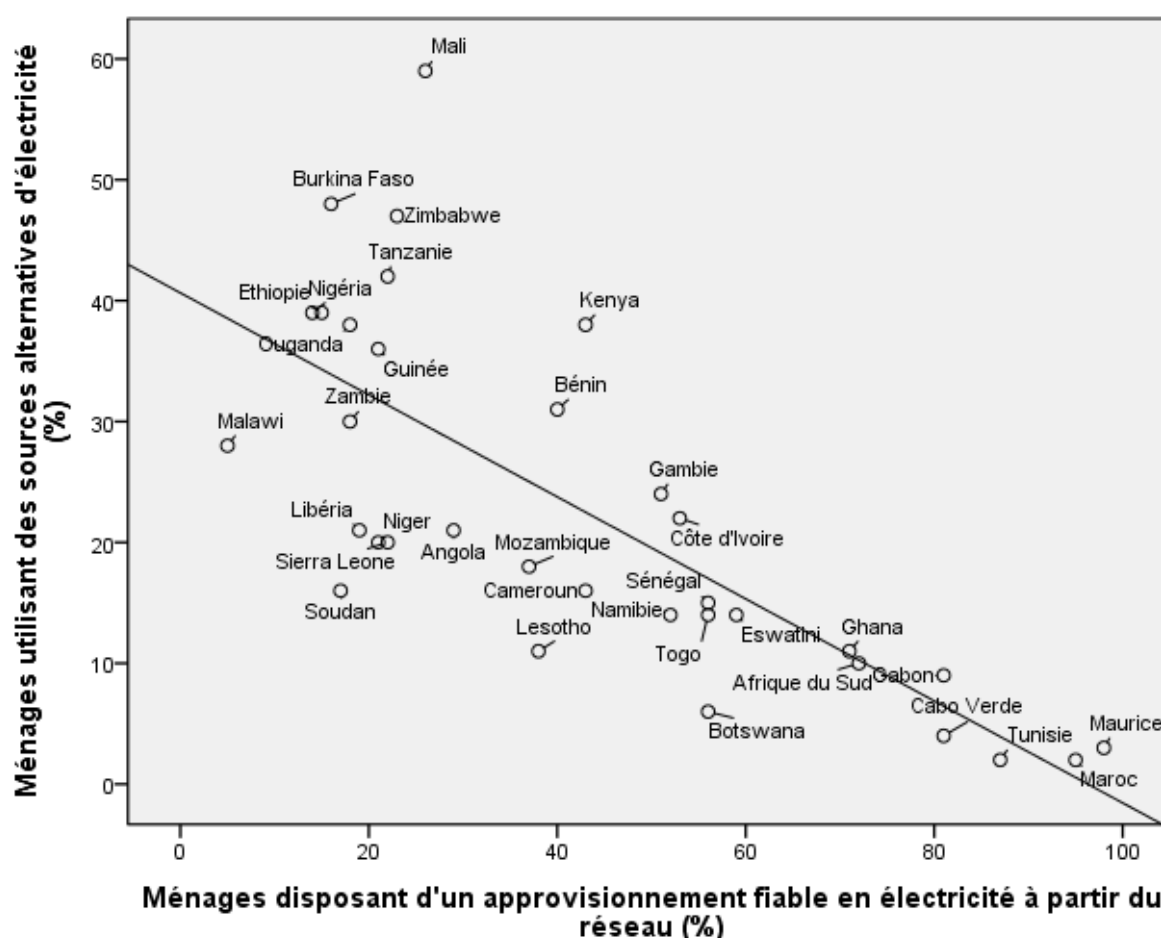


Questions posées aux répondants : Votre ménage utilise-t-il toute autre source d'électricité que le réseau électrique national ? [Si oui :] Quelle est cette source d'électricité ? La source d'électricité est-elle propriété de votre ménage, ou provient-elle hors de votre ménage ?

Comme l'on pourrait s'y attendre, les données montrent qu'au niveau des pays, l'utilisation de sources d'électricité autres que le réseau national est significativement corrélée à l'absence d'un approvisionnement fiable en électricité à partir du réseau (r de Pearson = -0,744 ; $p < 0,01$). En d'autres termes, les pays où moins de ménages jouissent d'un approvisionnement fiable en électricité à partir du réseau national ont tendance à avoir plus de ménages recourant à des sources alternatives d'électricité (Figure 23).

Le Mali est un exemple extrême : Parmi les 74% de ménages ne disposant pas d'un approvisionnement fiable en électricité, plus de huit sur 10 (85%) le compensent en recourant à d'autres sources d'électricité.

Figure 23 : Fiabilité de la connexion au réseau et recours à des sources alternatives d'électricité | 34 pays | 2019/2021



Conclusion

La majorité des Africains n'ont toujours pas accès à une électricité fiable fournie par le réseau national, soit parce que le réseau ne leur parvient pas, soit parce qu'ils ne sont pas en mesure de s'y connecter, soit parce que le service fourni par le réseau n'est pas fiable. Chacune de ces difficultés appelle une solution différente, et toutes nécessitent de gros investissements en termes de capitaux et de volonté politique.

Dans certains pays, un grand nombre de citoyens semblent prendre les choses en main et se tourner vers des sources alternatives d'électricité pour compenser l'absence ou la mauvaise qualité du service du réseau national. Une analyse nationale détaillée permettra de déterminer le rôle le plus approprié de l'État en vue de faciliter ou d'éviter le recours à ces alternatives.

La pandémie de la COVID-19 aggrave les difficultés liées à la réalisation de l'ODD 7. Mais elle met également en évidence l'importance de trouver des solutions durables, en particulier dans les communautés rurales et économiquement défavorisées, étant donné le rôle essentiel de l'électrification dans la concrétisation de la plupart des objectifs de développement.

Références

- Blimpo, M. P. & Cosgrove-Davies, M. (2019). Electricity access in sub-Saharan Africa : Uptake, reliability, and complementary factors for economic impact. Série du Forum pour le Développement de l'Afrique. Banque Mondiale.
- Golumbeanu, R., & Barnes, D. (2013). Connection charges and electricity access in sub-Saharan Africa. Document d'Orientation 6511 pour la Recherche sur les Politiques. Banque Mondiale.
- Agence Internationale de l'Energie, Agence Internationale des Energies Renouvelables, Nations Unies, Banque Mondiale, Organisation Mondiale de la Santé. (2021). Tracking SDG 7 : The energy progress report.
- Jamasb, T., Nepal, R., & Timilsina, G. R. (2017). A quarter century effort yet to come of age : A survey of electricity sector reform in developing countries. *Energy Journal*, 38(3).
- Mattes, R. (2020). Pauvreté vécue à la hausse en Afrique : Fin d'une décennie d'amélioration du niveau de vie. Document de Politique No. 62 d'Afrobarometer.
- Programme des Nations Unies pour le Développement. (2019). Qu'est-ce que les objectifs de développement durable ?
- Banque Mondiale. (2022). Access to electricity (% of population). Base de données de la Banque Mondiale sur l'électrification.

Annexe

Tableau A.1 : Dates des travaux de terrain du Round 8 d'Afrobarometer et des rounds précédents | 34 pays | 2019/2021

Pays	Travaux de terrain du Round 8	Rounds d'enquêtes précédents
Afrique du Sud	Mai-juin 2021	2000, 2002, 2006, 2008, 2011, 2015, 2018
Angola	Nov.-déc. 2019	N/A
Bénin	Nov.-déc. 2020	2005, 2008, 2011, 2014, 2017
Botswana	Juillet-août 2019	1999, 2003, 2005, 2008, 2012, 2014, 2017
Burkina Faso	Déc. 2019	2008, 2012, 2015, 2017
Cabo Verde	Déc. 2019	2002, 2005, 2008, 2011, 2014, 2017
Cameroun	Fév.-mars 2021	2013, 2015, 2018
Côte d'Ivoire	Nov. 2019	2013, 2014, 2017
Eswatini	Mars-avril 2021	2013, 2015, 2018
Ethiopie	Déc. 2019-jan. 2020	2013
Gabon	Fév. 2020	2015, 2017
Gambie	Fév. 2021	2018
Ghana	Sept.-oct. 2019	1999, 2002, 2005, 2008, 2012, 2014, 2017
Guinée	Nov.-déc. 2019	2013, 2015, 2017
Kenya	Août-sept. 2019	2003, 2005, 2008, 2011, 2014, 2016
Lesotho	Fév.-mars 2020	2000, 2003, 2005, 2008, 2012, 2014, 2017
Libéria	Oct.-déc. 2020	2008, 2012, 2015, 2018
Malawi	Nov.-déc. 2019	1999, 2003, 2005, 2008, 2012, 2014, 2017
Mali	Mars-avril 2020	2001, 2002, 2005, 2008, 2013, 2014, 2017
Maroc	Fév. 2021	2013, 2015, 2018
Maurice	Nov. 2020	2012, 2014, 2017
Mozambique	Mai-juillet 2021	2002, 2005, 2008, 2012, 2015, 2018
Namibie	Août 2019	1999, 2003, 2006, 2008, 2012, 2014, 2017
Niger	Oct.-nov. 2020	2013, 2015, 2018
Nigéria	Jan.-fév. 2020	2000, 2003, 2005, 2008, 2013, 2015, 2017
Ouganda	Sept.-oct. 2019	2000, 2002, 2005, 2008, 2012, 2015, 2017
Sénégal	Déc. 2020-janvier 2021	2002, 2005, 2008, 2013, 2014, 2017
Sierra Leone	Mars 2020	2012, 2015, 2018
Soudan	Fév.-avril 2021	2013, 2015, 2018
Tanzanie	Fév.-mars 2021	2001, 2003, 2005, 2008, 2012, 2014, 2017
Togo	Déc. 2020-janvier 2021	2012, 2014, 2017
Tunisie	Fév.-mars 2020	2013, 2015, 2018
Zambie	Nov.-déc. 2020	1999, 2003, 2005, 2009, 2013, 2014, 2017
Zimbabwe	Avril-mai 2021	1999, 2004, 2005, 2009, 2012, 2014, 2017

Hee Eun Lee est étudiante en licence au sein du Département des Sciences Politiques et de la Diplomatie de l'Université Nationale de Jeonbuk, en Corée du Sud. Email : anna7250@naver.com.

Woo Young Kim est étudiante en licence au sein du Département des Sciences Politiques et de la Diplomatie de l'Université Nationale de Jeonbuk, en Corée du Sud. Email : dndud7878@naver.com.

Hyo Kang est étudiante en licence au sein du Département des Sciences Politiques et de la Diplomatie de l'Université Nationale de Jeonbuk, en Corée du Sud. Email : kanghyo0501@daum.net.

Kangwook Han est maître de conférences au sein du Département des Sciences Politiques et de la Diplomatie de l'université nationale de Jeonbuk, en Corée du Sud. Email : kangwook@jbnu.ac.kr.

Afrobarometer, un organisme à but non lucratif dont le siège est au Ghana, est un réseau de recherche panafricain et non partisan. La coordination régionale des partenaires nationaux dans environ 35 pays est assurée par le Centre Ghanéen pour le Développement Démocratique (CDD-Ghana), l'Institut pour la Justice et la Réconciliation (IJR) en Afrique du Sud, et l'Institut des Etudes en Développement (IDS) à l'Université de Nairobi au Kenya. La Michigan State University (MSU) et l'Université du Cap (UCT) apportent un soutien technique au réseau.

Le 8ème round d'Afrobarometer a bénéficié du soutien financier de la Suède à travers l'Agence Suédoise de Coopération pour le Développement International, de la Fondation Mo Ibrahim, d'Open Society Foundations, de la Fondation William et Flora Hewlett, de l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID) à travers l'Institut Américain de la Paix, du National Endowment for Democracy, de Freedom House, de l'ambassade du Royaume des Pays-Bas en Ouganda, de la GIZ et de Humanity United.

Vos dons aident le projet Afrobarometer à permettre aux citoyens africains de se faire entendre. Veuillez envisager de faire une contribution (à www.afrobarometer.org) ou contactez Bruno van Dyk (bruno.v.dyk@afrobarometer.org) pour discuter d'un éventuel financement institutionnel.

Suivez nos publications grâce au mot clé #VoicesAfrica.



Dépêche d'Afrobarometer No. 514 | 8 avril 2022